



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE

Revue de la semaine : — Nouvelles de la province. — Le lac Saint-Jean. — Le premier-ministre. — Un monument à Champlain. — Le comte de Paris. — Affaires de Montréal. — Elections au Nouveau-Brunswick. — Question irlandaise. — Au Portugal. — Resterons-nous Français ?
Causerie agricole : — Engraissement du bétail à l'étable : *Suite*.
Sujets divers : — Des mauvais traitements envers les animaux. — Conservation des pommes de terre pour semence. — Fers laissés trop longtemps aux pieds des chevaux. — Amélioration de nos races d'animaux par le régime.
Choses et autres : — La province de Québec à l'exposition de la Jamaïque. — Le Pionnier. — L'exposition de Chicago. — Attention ! — Fabrication exceptionnelle du beurre.
Recette : — Pommes de terre malade.

REVUE DE LA SEMAINE

Nouvelles de la Province. — Pendant que les procès, dont les cours sont encombrées, continuent à se dérouler, les cultivateurs de la province achèvent leurs moissons, par le plus beau temps imaginable. — La récolte est bonne en général. Les grains sont très bons, seulement on regrette que le rendement ne réponde pas à la qualité.

Le Lac Saint-Jean. — Les habitants du Lac Saint-Jean sont très contents de leur sort ; on en peut juger par les lignes suivantes extraites d'une correspondance adressée, de Roberval, à un journal de Québec.

« La compagnie du chemin de fer de Québec au Lac Saint-Jean a eu l'heureuse idée d'organiser des excursions

à prix réduits afin d'induire la classe agricole du district de Québec, à venir visiter notre beau pays. Nous avons vu, tour à tour, les cultivateurs de l'Ancienne et de la Jeune Lorette, de Charlesbourg et de Saint-Raymond, etc. Ces quatre excursions ont pleinement réussi et nous nous en réjouissons, car le Lac Saint-Jean ne peut qu'y gagner à être plus connu. Nous l'avons dit à maintes reprises, il y a peut être d'aussi bonnes terres qu'au Lac Saint-Jean, mais il n'y en a pas de meilleures sous le soleil ; notre climat peut être comparé à n'importe quelle autre partie du Canada et le tableau météorologique que vous avez publié ces jours derniers le prouve surabondamment. Nos récoltes ont été au-dessus de la moyenne. On disait que le foin était moyen, tout le monde nous en offre. Le blé n'a jamais été aussi bon depuis quinze ans. Nos amis de Saint-Raymond peuvent en dire quelque chose, eux qui en ont choisi une quinzaine de gerbes sur la plus belle terre du village. Les patates sont en abondance : on nous en a montré de trois livres. Les légumes en général sont un plein succès. M. Pierre Lippens, nous a montré un navet jaune de vingt-deux livres ; on ne compte pas ceux de dix à quinze livres, il y en a trop.

Disons-le hautement, il règne cet automne au Lac Saint-Jean et à Roberval surtout, une ère de prospérité inconnue jusqu'à aujourd'hui.

Le premier ministre. — Le premier ministre de la province, M. Mercier, à atteint sa cinquantième année. A cette occasion on lui a présenté tout espèce de compli-